

Les femmes à la Sorbonne. La journée des bachelières.

Numéro d'inventaire : 1979.34287

Auteur(s) : Jean Joseph Léon Fauret

Type de document : image imprimée

Date de création : 1911

Collection : Femina

Description : Gravure de presse d'après dessin feuille de journal découpée quelques déchirures dimensions de la feuille : 338 x 270

Mesures : hauteur : 224 mm ; largeur : 200 mm

Notes : Scène représentant les candidates présentes sur les bancs de l'amphithéâtre Descartes à la Sorbonne pour l'épreuve du baccalauréat en Lettres classiques du 18 juillet 1911. Il y avait 13 candidates sur les 18 présents. signature dans la gravure : "Léon Fauret" Fauret (Jean Joseph Léon) : peintre et illustrateur 20e siècle

Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de filles

Baccalauréats

Contrôle des connaissances

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Terminale

Nom de la commune : Paris

Nom du département : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 447

Mention d'illustration

ill.

Lieux : Paris, Paris

LES FEMMES A LA SORBONNE



(Dessin de Faure.)

LA JOURNÉE DES BACHELIÈRES

DÉJÀ l'an dernier, nous avons signalé le goût croissant des jeunes filles pour les études classiques, et noté qu'un nombre considérable de candidates affrontait, à chaque session, les épreuves du baccalauréat. Cette année, l'envahissement de la vieille Sorbonne par l'élément féminin s'est encore accentué, il y eut un jour, durant la dernière session du bachelot, où sur dix-huit candidats, treize appartenaient au sexe faible. Sur les bancs de l'amphithéâtre Descartes, ces treize jeunes filles attentives, silencieuses, un peu angoissées, attendaient leur tour de comparaître devant messieurs les examinateurs, et ce n'était que toilettes blanches, grands chapeaux clairs; jamais l'austère amphithéâtre n'avait été le témoin de pareil spectacle. Les examinateurs eux-mêmes, gens

sévères et redoutables, semblaient tout déridés, presque joyeux : l'indulgence était dans leurs yeux, sur leur front. On ne les sentait pas s'ingénier à trouver la « colle » fatale ! Au contraire, ils étaient amènes ; leurs lèvres souriantes ne s'écartaient que pour poser des questions faciles et parfois même pour y répondre — aussitôt que le mutisme d'une candidate faisait mal augurer de son savoir.

Bref, sur nos treize candidates, treize furent reçues. Quant aux cinq candidats masculins — eh bien ! ils furent reçus aussi. Les petites « humanistes » en robe blanche et chapeaux clairs avaient décidément anéanti ce jour-là toute sévérité au cœur des examinateurs. Sachez-leur en gré, messieurs les bacheliers du mardi 18 juillet 1911 !